

LE MESSAGER

*Bulletin d'informations des membres de
l'Association de la Guerre Electronique de l'Armée de Terre*

Numéro 26
Décembre 2016



30^{ème} anniversaire du 54^{ème} RT

*Association de la Guerre Electronique de l'Armée de Terre - 44^{ème} régiment de Transmissions BP 85144
- 67125 MOLSHEIM Cedex - <http://ageat.asso.fr> - contact@ageat.asso.fr - secretaireageat@free.fr -
tresorier@ageat.asso.fr*

Responsable de la publication : Général (2s) Jean-Marc DEGOULANGE (Président)

Rédaction : Comité directeur

Photos : 2^{ème} RH - 54^{ème} RT - Annick - Eric - Sylvie - Robert ETTER - Christian CUNY

Sommaire

<i>Editorial</i>	<i>page 2</i>
<i>Carnet</i>	<i>page 3 à 4</i>
<i>Hommages</i>	<i>page 4 à 6</i>
<i>L'association en chiffres</i>	<i>page 7</i>
<i>Article</i>	<i>page 7 à 10</i>
<i>Activités</i>	<i>pages 10 à 15</i>
<i>Activités prévues</i>	<i>page 15</i>

Editorial

Comme chaque semestre, nous avons malheureusement à déplorer la disparition de nombreux de nos pairs ou de leurs proches. Saluons leur mémoire et assurons leurs familles de tout notre soutien dans ces moments particulièrement douloureux.

Mais au-delà de ces tristes nouvelles, il en est d'autres plus réconfortantes.

Souignons dans un premier temps, les évolutions particulièrement positives de la fonction renseignement dont on ne peut que se féliciter.

Tout d'abord, la création du nouveau commandement du renseignement qui a pris son envol cet été. Souhaitons une totale réussite à cette nouvelle structure voulue par le chef d'état-major de l'armée de terre.

Ensuite, la création également de la 807^e compagnie de transmissions. Initiées voici plus de 15 ans, les réflexions sur le combat dans le cyber espace, qui ne portait pas encore ce nom, voient une évolution majeure marquée par la création de cette compagnie en charge de la cyber sécurité des systèmes d'information de l'armée de terre dans un cadre interarmées. Cette cyber sécurité passe par une connaissance pointue des menaces, et donc, par des investigations poussées en matière de renseignement « informatique » (cf. article sur la renaissance de la 807^e CT sur le site de l'association).

Enfin, dans une interview, l'amiral commandant des opérations spéciales (COS) conforte le rôle du renseignement électronique dans l'engagement des forces spéciales. Il précise que ce renseignement est fourni par des unités spécialisées habituées à travailler de concert avec les FS.

Par ailleurs, au cours des mois écoulés, l'AGEAT a de nouveau été sollicitée pour apporter son concours à des activités mémorielles. S'inscrivant dans sa ligne de conduite de promotion du domaine par l'histoire, elle a répondu favorablement à toutes ces demandes recueillant un satisfécit général.

Cependant, il est un point qui demeure préoccupant : celui du vivier des adhérents de l'AGEAT et la relève à venir de son équipe dirigeante. En effet, malgré une reconnaissance affichée, les multiples contacts avec le personnel des unités établis lors d'évènements auxquels participe l'association ne sont suivis quasiment d'aucun engagement concret. Cette atonie est paradoxale au moment où le CEMAT promeut le retour à l'histoire et notamment à la sauvegarde du patrimoine historique des opérations d'hier et d'aujourd'hui à laquelle contribue largement l'AGEAT. On ne peut que regretter cet état de fait. Aussi, nous en appelons aux bonnes volontés dans les différentes catégories de personnel pour obtenir leur soutien en tant qu'adhérent à défaut d'un engagement au sein de l'équipe dirigeante. Merci d'avance pour votre aide qui bénéficie en tout premier lieu aux unités de GE.

Carnet

Un mémoriam

Nous avons appris avec tristesse, le décès :

Francis PLACE, le 20 juin 2016 -

Jean-Loup DESCHOTT, le 7 juillet 2016 – engagé en 1969 – Analyste à Mutzig 1984/1985 à la CTS/43^{ème} RT -

Adjudant-chef Véronique SALVAGIOTTI, en juillet 2016 – DASEM au 44^{ème} RT -

Michel DEFER, dit Gaston, le 24 juillet 2016 – Origine Blindé mécanisé Dragon – en 1986 Analyste au 54^{ème} RT –

Paul SERIO, le 13 août 2016 – ERG en août 1963 à la 728^{ème} CT - Instructeur à Montargis en 1977 -

Louis SAN JUAN, le 8 octobre 2016 -

Dominique DOLLEN, le 21 octobre 2016 -

Emilie CANET, fille de Patrice, le 22 octobre 2016 -

Alain GIFE, dit Alain l'Africain, le 10 décembre 2016 – ERG – 1^{ère} Cie du 44^{ème} RT Landau début années 1980 -

Les membres de l'amicale présentent leurs sincères condoléances aux familles.



Francis PLACE



Jean-Loup DESCHOTT



Véronique SALVAGIOTTI



Michel DEFER



Paul SERIO



Louis SAN JUAN



Dominique DOLLEN



Alain GIFE

Carnet Blanc

Monique et Jean-Philippe ARONI sont heureux de vous annoncer le mariage de leur fils Sébastien avec mademoiselle Julie Borschneck, le 2 juillet 2016.

Décorations

Le 14 juillet 2016, le commandant Claude LAMBERT épouse CHENEBAULT a été fait chevalier de la Légion d'Honneur.



Le 16 septembre 2016, au 54^{ème} RT



Le sergent-chef LE MERO s'est vu conférer la Médaille Militaire.

Le sergent GROSJEAN s'est vu décerner la Croix de la Valeur Militaire avec étoile de bronze



Le sergent-chef LE MERO s'est vu décerné la Médaille d'Or de la Défense Nationale avec étoile de bronze

Se sont vus décerner la médaille de la Protection Militaire du Territoire,
Le lieutenant VIEMONT – Le sergent FOUGERE – les caporaux-chef CARTINY, VERKINDERE, ADAM et
le 1^{ère} Classe DEPOERS



Nous adressons à toutes et tous nos sincères félicitations

Hommages

Chère famille, chers camarades, chers amis, permettez-moi de vous présenter mes condoléances les plus attristées au nom de tous ceux qui m'ont contacté cette semaine et, en particulier, de Monsieur Lucien OTT. Je rends hommage à notre frère d'armes Michel DEFER, dit Gaston, qui vient de nous quitter et je voudrais faire un bref rappel de quelques dates qui l'ont marqué. Après une formation FPA de serrurier-soudeur, il entre très tôt dans la vie active, en 1972, en tant qu'ouvrier qualifié éancheur-asphalteur dans le secteur de Vichy-Moulins. En 1973, il opte pour un engagement dans l'Armée de terre, dans la Cavalerie plus précisément, où il sera tour à tour tireur, radio-chargeur et pilote d'engins blindés de plus de trente tonnes au 11ème régiment de cuirassiers de Carpiagnes (13). En 1974, il obtient le certificat militaire N° 1 et il est muté au 1er régiment de chasseurs du camp de Canjuers (83), où il est promu chef de char de bataille. Fort de son certificat technique N° 1, il sera choisi pour être chef de l'instruction "tourelle armement NBC – optique – radio", de 1975 à 1978, et il dispensera des cours à plus de 300 sous-officiers et à quatre promotions d'officiers venant des Emirats Arabes Unis. Il est muté au 6ème régiment de cuirassiers à Laon Couvron (02) en 1978, où il sera chef de peloton adjoint. En 1979, il est muté au 6ème régiment de cuirassiers à Olivet (45). Ce sera sa plus longue mutation et il aura l'occasion d'effectuer un stage commando à Margival (02). Il y sera successivement chef de peloton à l'obtention de son certificat technique N° 2, puis, ayant obtenu deux nouveaux certificats techniques en électromécanique, il sera adjoint au chef du 2ème échelon B et chef du 2ème échelon A. Il sera admis dans le corps des sous-officiers de

carrière en 1983 et se verra attribuer la médaille de bronze de la Défense Nationale cette même année. Puis, en 1986, il décide de changer d'orientation et passe le certificat technique du 1er degré "Analyste" dans le domaine du renseignement d'origine électromagnétique. Il sera muté au 54ème régiment de transmissions de Haguenau (67), où lui sera décerné l'insigne de la Guerre électronique échelon bronze. Il y obtiendra également son brevet militaire professionnel du 1er degré. En 1988, il est désigné pour effectuer une mission au détachement HF de N'Djaména au Tchad et se verra attribuer un témoignage de satisfaction. En 1989, il obtiendra son certificat technique du 2ème degré et effectuera une nouvelle mission à Bangui en République Centrafricaine, où il recevra une lettre de félicitations. L'insigne de la Guerre électronique échelon argent lui sera décerné cette même année. Il est muté au 44ème régiment de transmissions de Landau (RFA) et, en 1990, le colonel Serpollet, chef de corps, lui attribue le diplôme de qualification supérieure. Il obtient également son brevet militaire professionnel du deuxième degré, ainsi que la médaille d'argent de Défense Nationale. De 1991 à 1993, il est muté au centre d'écoutes frontière "Tulipe" en Bavière. Revenu au régiment, il y servira comme analyste exploitant renseignements jusqu'à son départ en 1998. Il est également titulaire de la médaille d'Outre-Mer avec agrafe "Tchad" et du Titre de Reconnaissance de la Nation. Il se reconvertira en agent de sécurité pour le groupe Auchan à Illkirch-Graffenstaden et devra cesser ses activités pour cause de maladie. Michel était père de trois enfants, Sandie et Estelle, de sa première union avec Mireille et Ludovic de sa seconde union avec Evelyne. Il était très fier d'annoncer qu'il était trois fois grand-père et portait aux nues ses petits-enfants, Baptiste, Alexis et Anna. Je garderai de Michel, nous garderons de Michel l'image d'un homme droit, pointilleux, perfectionniste et généreux, très généreux, trop généreux ? Bien qu'il soit diminué par la maladie, il avait toujours besoin de se sentir utile et il n'avait pas perdu son caractère entier. A vous, Mireille, Evelyne, Sandie, Estelle, Ludovic, Baptiste, Alexis et Anna, permettez-moi, encore une fois de vous présenter mes condoléances les plus sincères et de vous assurer de mon total soutien en ces pénibles circonstances. Tu es enfin apaisé mon frère d'armes, repose en paix, nous ne t'oublierons jamais.

MME

L'Adjudant-Chef Alain GIFE est décédé le samedi 10 décembre 2016 à 09h25 du matin des suites d'une longue maladie.

Pour nous Soldats, perdre un Frère d'Arme au combat ou sur un théâtre d'opération est chose fréquente mais acceptée, car cela fait partie des risques du métier. Voir partir un soldat, terrassé par la maladie, sur un lit hôpital, c'est trop injuste.

Toute une carrière vouée au sport, à l'entraînement, à l'entretien de sa personne, toute une carrière ponctuée d'efforts, d'examens, de stages, de brevets, de concours alliant performances physiques et intellectuelles. Plus de 30 ans de choix, d'orientations de carrière, de déménagements, de ré-emménagements, de cartons, d'écoles, d'Opex, de mutations, d'affectations. Toujours, avec la même ferveur, aller de l'avant, affronter de nouveaux défis, partager d'autres amis, vivre dans d'autres pays, revenir et partir sans jamais se lasser car tel est notre métier.

Défendre les valeurs de notre pays, promouvoir la France, être la France même dans certain cas au fin fond des contrées les plus reculées de notre planète. Crouler sous les responsabilités ou naviguer en eaux claires, être au charbon ou à l'aise dans ses pataugas, faire la nuit ou un barbecue sur la plage, 80 heures dans la semaine ou 8 heures un weekend mais toujours militaire, toujours les pieds sur terre. La branche de notre métier, ingrate s'il en est, nous permet d'avoir une vision du monde qu'il est rarement donnée de partager. Techniques, politiques, intellectuelles, pragmatiques ou romantiques, toutes les tendances se croisent ou s'opposent dont nous devons tirer parti.

Alain avait commencé comme opérateur d'écoute au début des années 80. Il est entré dans le monde de la Guerre Électronique en arrivant au 44^{ème} RT à Landau in der Pfalz dans une Allemagne pas encore réunifiée. La surveillance de ses frontières et surtout des occupants majeurs de l'autre Allemagne, la DDR, n'était pas particulièrement une partie de plaisir. L'Armée Française, en ces temps pas si lointain, entretenait une multitude de positions de surveillance dont nous étions les principaux acteurs.

En quelques années, Alain s'est fait remarquer par son calme, sa bonne humeur et surtout son extrême gentillesse. Malgré le rythme effréné des alertes, des exercices ou des quarts, il ne perdait jamais son sang-froid et sa bienveillance. J'ai fait sa connaissance en 1982 alors que nous étions tous deux opérateurs dans une station isolée du nord de la RFA.

La zone vie d'alors, constituée d'une ancienne baraque "Fillod" en tôle installée depuis 20 ans, demandait quelques réparations urgentes. Notre régime de travail en "Quart" nous laissait pas mal de temps libre après la nuit complète, ce qui nous a permis d'entamer les rénovations rapidement. En quelques jours, Alain s'est révélé être un bosseur hors pair, ne rechignant jamais à la tâche et très adroit de ses mains. Tout y passa, électricité, menuiserie, soudure, plomberie, peinture, décoration et même le billard eut droit à un plateau rénové et un tapis neuf.

Sa carrière d'opérateur démarrait de manière bien peu conventionnelle mais lui a permis de devenir un acteur majeur de cette spécialité. Reconnu par ses pairs, promu par ses chefs, soutenu par ses subordonnés, il a traversé ces 30 dernières années en quadrillant le monde et en faisant profiter son entourage de ses compétences incontestables. Dernièrement, cet été, lors d'une conversation, nous avons évoqué, à la fois le passé mais aussi le futur dans lequel il discernait bien les difficultés liées à sa santé mais évoquait surtout toutes les joies qui s'offriraient encore à lui notamment par la famille et les amis.

Aujourd'hui nous sommes là, seuls, désemparés, comme son épouse, comme ses enfants et sa famille comme les parents, comme les amis, comme tous ses camarades, comme nous tous ici à bord du train de la vie regardant s'éloigner sur le quai désormais immobile, notre copain, notre ami, notre père, notre mari. Adieu Alain, repose en paix, ton souvenir en nous continuera de vivre à jamais.

Il est peu d'homme porté par tant de gentillesse et de bienveillance, toujours prêt à se dévouer, toujours inquiet du bien-être d'autrui et naturellement à l'écoute de la détresse de son entourage. Alain c'était un peu notre Saint Martin, un homme d'une immense bonté.

KRH

Cela va faire quarante ans que nous nous sommes rencontrés, au sein de l'Ecole d'Application des Transmissions, comme instructeurs dans une spécialité qui était la nôtre depuis notre engagement, « les écoutes et gonios » rebaptisée depuis « guerre électronique ».

***Instructeur**, tu t'es révélé particulièrement compétent, et très apprécié de tous tes élèves.*

Tes parfaites connaissances, et une carrière entièrement consacrée à la spécialité, t'ont valu l'attribution de « l'Aigle d'or ».

M'étant absenté pour une fin de carrière outre-Rhin, nous nous sommes retrouvés au moment de quitter l'uniforme, pour former un binôme au sein de nombreuses associations.

***Trésorier**, tu as été d'une rigueur toute administrative, au groupement du Loiret, de l'Association Nationale des Officiers de carrière en retraite, épaulant un Président dont tu avais l'entière confiance.*

***Membre du bureau**, de l'Amicale des Anciens cadres de l'EAT, tu as fait preuve de dévouement et de cohésion dans le plus complet désintéressement.*

Tu étais, aussi, membre de plusieurs associations, Médaillés militaires, UNSOR, Anciens d'Outre-mer, et la MJC de Villemandeur, occupant des postes de responsabilités, ou, tes participations, ton amabilité et ton sens de l'amitié, laisseront un souvenir impérissable. Sans oublier, ton aide et ta disponibilité, pour assurer la logistique, lors des manifestations du Club féminin de l'ASA EAT.

Sous ton impulsion, nous avons participé, pendant de longues années, avec nos épouses, à toutes les réunions, organisées partout sur le territoire métropolitain, des anciens écoutes et gonios. Chaque fois, ta gentillesse, ta bonne humeur, et ton sens développé de la mémoire étaient appréciés de tous.

Et tu étais, lors de tous ces événements que je viens de citer, le grand reporter-photographe, réalisant ainsi, un trésor d'archives, de tous ces heureux moments amicaux, qui conserveront ta marque et ton empreinte.

Enfin, mon Cher Paul, nous avons avec nos épouses, des relations fréquentes et très personnelles, et là mon cher Ami, tu vas énormément nous manquer.

En message d'adieu, je citerai une pensée de Voltaire « Toutes les grandeurs du monde ne valent pas un bon Ami ».

Adieu Paul Repose en Paix

LCC

L'association en chiffre

Nous sommes : 145 adhérents.

Nous ont quittés :

Michel DEFER – Paul SERIO

Ont démissionné :

Jean-Pierre CHELSTOWSKI - Jean-Pierre DUPLOUY – Daniel FURIGA – Daniel JACQUEL – Michel JUDDE – Philippe JENNEQUIN

Nous ont rejoints :

Claude AUBRETRON – François CHATELLENAZ – Jean-François DEDIEU – Olivier LETERTRE

Articles

La recherche Gonio aérienne au GCREO et à la CAER

Créée en 1948, la Compagnie Autonome d'Écoute et de Radiogoniométrie (CAER), devient l'unité militaire de recherche de Renseignement Technique en Indochine. Cette unité, armée par des personnels de l'Armée de Terre (Métro et colo), de l'Armée de l'Air, de la Gendarmerie et des personnels civils, est répartie en petits détachements sur l'ensemble des provinces (Tonkin, Laos, Annam, Cochinchine et Cambodge).

Mise en place à partir du Groupement des Contrôles Radioélectriques en Extrême Orient (GCREO), sa principale activité consiste à rechercher et à intercepter les réseaux radio Vietminh. Cette recherche comporte plusieurs variantes telles que les organismes de propagande en radiodiffusion, les liaisons radio à grandes distances et les réseaux des unités militaires. Pour les deux premières catégories, la position des émetteurs ne présente pas un intérêt important car, d'une part elle est généralement connue et de surcroît, elle est fixe.

En revanche, les émetteurs militaires sont mobiles, mais surtout, ils sont attachés en permanence au poste de commandement qu'ils desservent. Si ce poste se déplace parce que son unité est mise au repos, l'intérêt de sa position subsiste, mais dans une moindre mesure, alors que, lorsque son unité effectue un large mouvement de contournement pour venir attaquer là où on ne l'y attend pas, elle devient déterminante.

La technique qui permet de suivre la mobilité géographique d'un émetteur radio s'appelle la radiogoniométrie. Néanmoins, cette technique, pour efficace qu'elle puisse être, ne peut pas œuvrer seule. Les Écoutes, dont elle est le complément, assurent la veille permanente des réseaux 24h sur 24h afin de ne pas perdre le fil de qui est qui.

Les multiples changements de fréquences et d'indicatifs (les noms des stations) ainsi que les changements d'horaires de travail ou les modifications dans les niveaux des liaisons, toutes pratiques ayant pour but d'égarer l'écouteur, nécessitent une attention constante incompatible avec les nombreux déplacements des rares stations gonio mobiles.

Autres éléments très contraignants dans ce jeu du chat et de la souris, les magnifiques paysages indochinois mêlant montagnes calcaires, deltas immenses, végétation luxuriante ainsi que l'omniprésence d'eau dans tous les fonds de vallées sont autant d'obstacles naturels au déplacement automobile.

Difficultés notablement renforcées par les aménagements en tous genres fruit de l'ingéniosité Vietminh. Mines, pièges, inondations, touches de piano (succession de trous de forme et d'espacement régulier dans les routes) ou ponts détruits transformant le quotidien des conducteurs en calvaire sans fin, voire définitif.

Afin de remédier à toutes ces contraintes, il a été décidé de faire de la radiogoniométrie par avion! Excellente idée qui va devenir une source de renseignement de très haute qualité mais au prix d'un long et douloureux développement et ce, d'autant plus pour l'Armée Française, que les recherches techniques sur ce domaine se sont arrêtées en juin 1940.

La première tentative revient au GCREO en 1947 avec un radiogoniomètre mobile SFR RG1 à bord d'un MORANE SAULNIER MS 500 "Criquet" aussi connu sous son appellation d'origine FIESELER STORCH FI 156. Malheureusement, l'avion fut abattu par le Vietminh et l'opérateur gonio, le lieutenant LASALLE fait prisonnier. Celui-ci parviendra à s'évader et à rejoindre le secteur sous contrôle français et sera rapatrié sur la métropole fin 1950.



En 1948, de nouveaux essais sont menés, mais là encore, l'avion est abattu le 6 novembre et l'opérateur gonio de la CAER, l'adjudant-chef PÉROTIN, aidé de ses deux camarades d'équipage, réussit à détruire l'avion ainsi que les très importants documents utilisés avant de se défendre avec acharnement contre le Vietminh pour finir par devoir se rendre faute de munitions. Pour cette action, il sera cité à l'ordre de l'Armée.



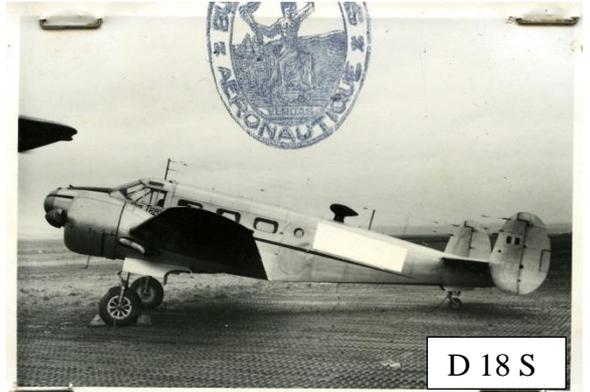
En 1949, le Capitaine ABS, chef des services techniques du GCREO installe un radiogoniomètre SFR 45 à cadre tournant sur un gros C47 DAKOTA dans la tourelle de navigation. Bien que l'avion ne soit pas un modèle de discrétion, l'écoute est possible et les résultats des essais au sol sont corrects dans l'axe de l'avion.

Au cours des essais en vol à 400 pieds (120 mètres d'altitude) les résultats sont excellents pour un émetteur situé à 40km dans l'axe de vol mais se dégradent très vite avec l'altitude ou le changement de cap. Autre élément remarqué, la nature de la polarisation du champ électrique de l'onde interceptée influe de manière prépondérante sur les résultats, ce qui n'est pas pour faciliter la recherche technique.

Toujours en 1949, une nouvelle tentative est expérimentée sur C47 mais avec un radiocompas BENDIX en ondes courtes jusqu'à 7MHz dont le cadre blindé est positionné sous le nez de l'appareil. Malheureusement, les résultats ne sont pas au rendez-vous, soit parce que les signaux sont trop faibles, soit parce que les résultats souffrent d'une trop grande variation ne permettant pas de déterminer un point.

De 1949 à 1950, les essais sont effectués sur JUNKER 52, mais cet avion se révèle bien trop bruyant avec sa carcasse en tôle ondulée qui résonne comme un tambour, empêchant ainsi les opérateurs d'entendre les stations radio à localiser. Néanmoins, quelques résultats satisfaisants furent obtenus mais présentant un caractère occasionnel trop éloigné des besoins de précisions recherchés.

En 1950, le capitaine THOMAS remplace le capitaine ABS comme chef des services techniques du GCREO. Celui-ci continue les essais en cours, plus particulièrement sur C47 DAKOTA, mais s'oriente rapidement vers une autre solution. Dans un premier temps, le C47 est remplacé par un BEECHCRAFT D 18 S, petit avion de transport bimoteur plus manœuvrant que le précédent. Cet appareil est équipé d'un radiocompas de bord (SCR 269 F) qui permet d'obtenir la direction d'arrivée d'une onde afin, soit de suivre cette direction, soit de faire plusieurs mesures sur des fréquences différentes pour déterminer sa position approchée.



Le premier problème que pose ce radiocompas, est son adaptation aux systèmes aéronautiques de repérage dont les fréquences sont comprises entre 0,2 et 1,7 MHz, une bande de fréquence très basse et très étroite par rapport aux besoins (de 2 à 10 MHz). Le deuxième problème provient de la nature de l'antenne. Le radiocompas est en effet équipé de 2 antennes.

Une antenne "fouet" (verticale courte) pour la recherche des stations d'émission et une antenne "cadre" pour déterminer la direction d'arrivée de l'onde avec 180° d'erreur en raison de l'absence d'antenne de "lever de doute". Le capitaine THOMAS décide de fabriquer un adaptateur fréquentiel pour permettre l'utilisation du radiocompas dans la gamme de 2 à 12 MHz. Cela nécessite de réaliser le changement de fréquence pour les deux antennes en même temps, afin de conserver la cohérence de phase du signal traité provenant des deux antennes sous peine d'erreur de relèvement et de maintenir la sensibilité du radiocompas pour ne pas le rendre "sourd".

Cet adaptateur, conçu et réalisé dans les services techniques du GCREO à Saïgon à partir d'éléments existants (cadre et cordons), est complété par des pièces de récupération provenant d'un radiogoniomètre SFR RG1 et de divers accessoires. Malgré le manque de matériels de laboratoire et de composants électroniques appropriés, l'adaptateur fonctionne mais nécessite une mise au point et des réglages pointus.

La société Air France Saïgon, basée sur l'aérodrome de TAN SON NHUT, met à disposition du GCREO sa cabine blindée (cage de Faraday) et ses appareils de mesure afin de finaliser la mise au point de l'appareillage construit qui va prendre le nom d'adaptateur "THOMAS". Le système fonctionne en affichant 472 kHz, qui sert de fréquence d'entrée, sur le radiocompas. "Effectuez ensuite la recherche de la fréquence à mesurer sur l'adaptateur en position "antenne" puis basculez en position "cadre", affinez le réglage puis basculez en mode "radiocompas" sur les deux appareils" et la direction de l'émetteur s'affiche directement sur le cadran du tableau de bord du pilote. Il ne reste plus qu'à prendre ce cap et se laisser tirer vers l'émetteur. Au moment du passage à la verticale de la station radio, l'aiguille du cadran va se retourner de 180° indiquant que l'on vient de la dépasser. Le navigateur peut, dès lors, calculer les coordonnées de l'emplacement sur la carte.

Ancedote: il est à noter que les enseignements de la première guerre mondiale en matière de cartographie adaptée aux positionnements des émetteurs radio obtenus par la radiogoniométrie ne furent pas suivis d'effet après 1918. En effet, le calcul de la position d'un émetteur à partir de relevés de directions "radioélectriques" nécessite un système de projection cartographique conservant les angles et non les distances. La réalisation de cartes à petite échelle (1/50 000) ainsi qu'un bon carroyage n'étant pas compatible avec ce besoin, il a fallu s'adapter.

La mise au point fut longue et délicate mais fructueuse. La distance de début d'audition et de relèvement s'établit entre 40 et 50 km. De 2 à 6 MHz la précision est très bonne car l'aiguille se retourne au passage à la verticale de l'émetteur. De 6,5 à 10 MHz apparaît une erreur systématique (environ 3°) positionnant l'émetteur sur la gauche de l'avion avec un basculement de l'aiguille trop tôt. En ce qui concerne le cap à prendre lors de la première interception d'un émetteur, lorsque celui-ci se situe derrière l'avion l'aiguille du radiocompas oscille de plus ou moins 5 degrés en permanence, indiquant en cela au pilote un changement de cap de 180°. Cette oscillation est probablement due aux doubles dérives du BEECHCRAFT qui perturbent la réception par phénomène de diffraction.

A l'issue de cette mise au point, une procédure de mise en œuvre et de recherche fut rédigée. Les opérateurs gonio et les pilotes ont effectué de nombreux entraînements afin de s'aguerrir sur toutes les variantes rencontrées (altitude, distance, puissance des émetteurs, effets des différentes antennes et/ou polarisation). Les possibilités de calcul de position à partir de relevés lointains furent également développées en utilisant la vitesse de l'avion pour obtenir plusieurs mesures avec une bonne parallaxe à partir de caps stables et connus.

A la fin de l'année 1951, la radiogoniométrie par avion était opérationnelle. Les derniers tests furent effectués à grande distance sur les émetteurs de radiodiffusion très puissants du Sud-Vietnam. Les premiers résultats

opérationnels sont obtenus en avril 1952 par le repérage précis en 4 vols du PC d'un haut commandant Vietminh responsable des forces se dirigeant sur le nord LAOS.

Début mai 1952, l'avion est demandé par le général commandant en chef (état-major 2ème bureau) pour être utilisé au TONKIN. Les premiers résultats sont formidables. Sur les 5 émetteurs recherchés, 3 sont localisés sans difficulté et les 2 autres n'ont pas émis assez longtemps pour permettre de finaliser leur position.

En septembre 1952, la brièveté des émissions Vietminh impose la mise en place d'une liaison radio entre le centre d'écoute qui suit le réseau et l'avion qui survole sa zone d'intervention. Cette évolution de la méthode impose le camouflage des éléments transmis, la mise au point d'une nouvelle procédure et un entraînement intensif des opérateurs afin d'optimiser les délais de réaction.

A la fin de l'année 1952, la gonio avion fonctionne très bien mais avec un seul appareil! L'efficacité du système a ouvert des possibilités immenses en termes de renseignement. La montée en puissance des forces Vietminh et le soutien de plus en plus appuyé de la Chine imposent de pouvoir disposer de plusieurs exemplaires d'avion adaptés à la radiogoniométrie afin d'être en mesure de positionner l'ordre de bataille de l'adversaire sur le terrain.

A partir de 1953, plusieurs actions vont être menées pour répondre à cet emballement. En attendant de pouvoir faire construire en France un appareil dédié à cette fonction, l'adaptateur "THOMAS" sera construit rapidement en plusieurs exemplaires. Il est prévu d'utiliser (à partir de décembre 1952) des avions GRUMMAN "GOOSE" de l'escadrille 8S de l'aéronavale (CAT LAÏ) équipés de l'adaptateur "THOMAS" car ils possèdent le même radiocompas que le BEECHCRAFT D18S fourni par l'Escadrille de Liaison Aérienne 52 (ELA 52 TAN SON NHUT).



Du 1er au 8 février 1953, le D18S gonio effectue 50 heures de vol en 13 missions de localisation. Sur les six derniers jours, les résultats sont tellement remarquables qu'il n'est plus envisagé d'autres méthodes pour répondre aux immenses besoins en localisation des émetteurs Vietminh. L'escadrille du Haut-Commissariat Français (HCF) en Indochine (ELA 52) dispose de 3 D18S qui vont tous acquérir la capacité "THOMAS" afin de garantir au minimum un appareil disponible quotidiennement. L'adaptation d'un appareil photo est également requise afin de mieux préciser les emplacements détectés.

L'évolution des besoins en avions équipés entraîne parallèlement un besoin accru en pilotes possédant une solide formation sur la région et détenant la qualification au vol sans visibilité. Seuls les pilotes des avions de transport déjà sur le théâtre indochinois répondent à ce besoin, ce qui pose un gros problème de priorité opérationnelle dont la décision revient au « Généchef »! Le 2ème bureau s'est déjà positionné à ce moment-là en faveur des avions gonio en raison des renseignements apportés, susceptibles d'orienter la manœuvre terrestre comme aérienne.

Pour mai 1953, 4 autres adaptateurs "THOMAS" supplémentaires doivent être livrés par la France mais les services techniques du GCREO, ne sont toujours pas en mesure de réaliser la mise au point des appareils en raison du manque de cabine blindée (cage de Faraday) alors que le HCF a commandé d'autres BEECHCRAFT. Parallèlement, le Ministère Français des relations avec les États Associés doit verser 3 millions de francs au Centre National d'Études des Télécommunications (C.N.E.T) pour faire étudier un nouvel appareil reprenant les principes du système "THOMAS" soit un radiogoniomètre décamétrique de bord!

Au 7 novembre 1953, 4 avions BEECHCRAFT D18S sont équipés et 5 BEECHCRAFT C45 doivent être livrés par les États-Unis pour recevoir le système "THOMAS" et devenir opérationnels début 1954.

En décembre 1953, l'utilisation intensive des avions de l'ELA 52 nécessite une importante maintenance. Pour les révisions générales, les avions sont déséquipés de leurs système "THOMAS" avant d'être envoyé sur Hong Kong ou Manille. En revanche, pour l'entretien courant, les matériels spécifiques ne sont pas démontés, on ne peut donc pas faire appel à du personnel civil local pour des raisons de confidentialité. Cette nécessité de protéger l'avion et son équipement inclus également une zone de stationnement et d'entretien gardée, ce qui ne facilite pas la mission.

A suivre

Actualités

1^{er} juillet 2016 – Cérémonie des 30 ans du 54^{ème} RT



Du 14 au 16 septembre participation au 30e anniversaire du 54e RT

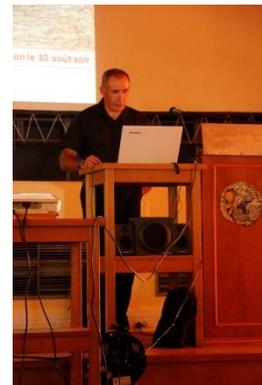
Mi-septembre, dans le cadre du 30^e anniversaire du 54^e Régiment de transmissions dans sa vocation de guerre électronique, plusieurs membres de l'association sont venus témoigner, qui de l'action de nos grands anciens en 14-18, qui des guerres d'Indochine et d'Algérie, qui de la Guerre froide ou bien encore de la crise en ex-Yougoslavie.

Cet anniversaire a également été l'occasion de remettre au chef de corps du 54^e la reconstitution d'un poste d'écoute téléphonique type 1915 pour la salle historique du régiment ainsi que le fac-similé du procès-verbal du poste d'écoute du Bois des Caures, daté du 12 février 1916, grâce auquel une attaque majeure a été annihilée. Par ailleurs, une conférence sur les services de renseignement dans la bataille de Verdun a également été prononcée au profit de l'ensemble des unités du commandement du renseignement.



Le 14 septembre matin, le général DEGOULANGE a donné une conférence sur les services de renseignement dans la bataille de Verdun au profit du commandement du renseignement.

*Le 14 septembre après-midi, conférence sur les services d'écoute en 14-18
par le général DEGOULANGE*



Le 15 septembre après-midi



*L'Indochine et l'Algérie par Monsieur
GANTHERET et Éric KERSCH.*



La crise Yougoslave par le Lieutenant-Colonel (ER) DURAND.



La Guerre froide par Marc MAIRE



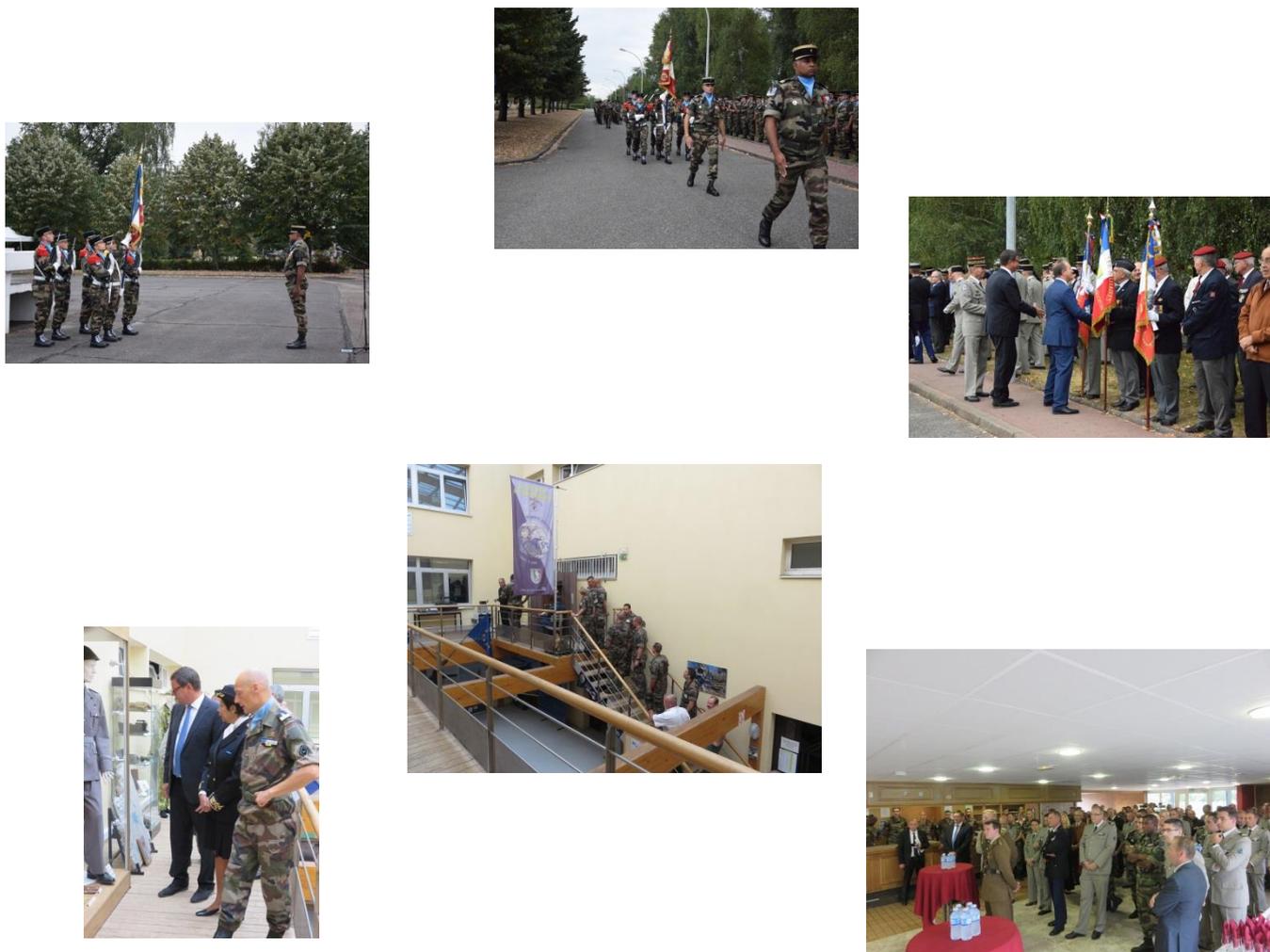
Le 16 septembre, débat sur la Réserve.



Remise au Colonel DOSSE de la reconstitution du poste d'écoute téléphonique et du facsimilé du PV du poste d'écoute du Bois des Caures le 12 février 1916.



Le 16 septembre - Cérémonie et visite de la salle historique



Le 3 octobre 2016 – Une conférence sur les services de renseignement dans la bataille de Verdun a été prononcée à Paris au profit de l'association Guerrélec regroupant essentiellement une participation de la Marine et de la Direction générale à l'armement. Le général de division BOISSAN, président de l'UNATRANS assistait également à cette présentation.



Conférence à Paris au Cercle de la Mer au profit de l'association "Guerrélec"

Le 8 octobre 2016 – Assemblée générale de l'ATAL



- *Nouvelles de l'UNATRANS :*
 - o *Nouveau président le général BOISSAN*
 - o *Nouvelle dénomination : Union NAtionale des TRANSmissions*
- *Présentation des activités de l'AGEAT*

Quelques semaines plus tard, les membres du bureau ont contribué au tournage de scènes de transmission pour un documentaire relatif à l'action d'une résistante travaillant pour les services spéciaux français durant la 2^e guerre mondiale. Ce documentaire, intitulé « la source MAD », devrait être diffusé sur les chaînes de France Télévision au premier semestre 2017.

Cette participation a été l'occasion de nouer des relations avec le réalisateur et la société de production et de leur proposer une autre thématique sur un sujet méconnu concernant les services d'écoute en 14-18. Cette proposition a retenu leur attention et un projet de script est en cours d'élaboration.



Contribution de l'AGEAT au tournage des scènes de transmission du documentaire historique « la source MAD »

Enfin, pour le 11 novembre, l'association a participé aux activités de commémoration de l'armistice à Vonnas en soutenant l'initiative de Jean-Gabriel Boselli, membre de l'AGEAT, afin de faire connaître l'action des services d'écoute en 14-18.

Actualités à venir

10 janvier 2017 : Conférence sur les services de renseignement dans la bataille de Verdun à Saumur à l'occasion du 12^e forum sur le renseignement

17 janvier : Conférence sur la CAER au GRGE de l'école des Transmissions à Rennes

22 février : Conférence sur l'histoire de la guerre électronique et de la cryptographie à l'EPITECH de Lille

25 avril : Conférence sur les services de renseignement dans la bataille de Verdun à Paris au profit du Gouverneur militaire de Paris

29 et 30 avril : Participation au week-end des reconstituteurs au musée de la Grande Guerre à Meaux (en cours de finalisation)

Fin juin : participation à la passation de commandement du 54^e RT.

Juin à septembre : Exposition au château des Rohan à Mutzig.